

un traité de paix que Louis XI, roi de France, garantit et prit sous sa protection.

Peu d'événemens ont marqué depuis cette époque l'histoire de Constance ; tout l'éclat qu'elle avait jeté dans le moyen âge s'éteint peu à peu ; son commerce s'affaiblit, sa population diminue ; on cherche vainement l'explication de cet affaiblissement de splendeur et de prospérité. Un moment elle se releva de ses ruines sous Napoléon, pour retomber ensuite dans le repos où elle est plongée à cette heure, ombre d'une ville antique renommée par sa magnificence et son commerce. Sous la main d'un génie puissant, il est permis de croire que cet état d'abaissement cessera bientôt, et que, grâce à son admirable position, cette cité prendra un rang honorable parmi les plus belles villes de l'Europe.

VILLES. — VILLAGES.

CONSTANCE peut le disputer par sa belle position à Gènes et à Naples même. De toutes parts l'entourent des collines boisées ; un lac d'une grande étendue et d'une admirable pureté vient doucement baigner ses murailles. Il reste à peine quelques traces de son antique splendeur. La cathédrale est un édifice gothique assez estimé ; la chaire à prêcher est d'un travail curieux. A Saint-Maurice, l'archéologue trouve quelques inscriptions romaines, les unes à demi effacées, les autres fort bien conservées. L'étranger rarement oublie de visiter le couvent des Franciscains, où fut enfermé Jean Hus, et la salle du concile, où sont rassemblées avec soin diverses antiquités trouvées dans des fouilles, des armes du moyen âge, les instrumens de supplice de Jean Hus, ses vêtemens. Cette salle est encore à peu près, dit-on, dans le même état qu'à l'époque du jugement du recteur de Prague, sauf les tentures qu'on en a retirées. C'est une galerie de 15 à 20 pieds de haut, soutenue par un grand nombre de piliers en bois, éclairée par de petites fenêtres vitrées qui donnent sur le lac, et dont le parquet est formé par des ais de chêne mal assemblés. Les places d'honneur réservées aux cardinaux, aux archevêques, aux évêques, à l'empereur, aux princes du saint Empire, étaient à l'extrémité de cette galerie, longue de plus de 600 pieds.

Constance n'est plus cette cité opulente du moyen âge où affluaient les étrangers, dont les rues étaient remplies de flots de marchands, de savans, d'hommes d'Église, de jurisconsultes ; on n'y trouve plus ces écoles célèbres, ces gymnases, ces monastères, ces couvens d'hommes et de femmes qu'elle renfermait alors. De Thou,

qui la voyait dans le XVI<sup>e</sup> siècle, à une époque déjà de décadence, ne la reconnaîtrait pas s'il la revoyait aujourd'hui. Les visites des voyageurs semblent devenir plus rares d'année en année ; quelquefois plusieurs jours se passent sans qu'on y voie un étranger. Placée à l'extrémité de la Suisse, elle n'est plus abordée que par ceux qu'attirent la réputation de son lac, de ses belles rives, et qui aiment les souvenirs et les vieilles gloires, même déchues. Telle qu'elle est, elle est encore belle et mérite toujours les regards et l'admiration des voyageurs. On pourrait, comme Byron l'a fait pour la Grèce, la comparer à une statue antique ; le temps l'a flétrie en passant et l'a mutilée ; mais elle est encore reconnaissable.

Constance compte à peine aujourd'hui 5,000 habitans.

Le costume des Badoises se rapproche beaucoup plus à Constance que dans toute autre partie du grand-duché, du costume français. Elles sont jolies, coquettes, aiment la parure et écoutent avec plaisir les complimens que les étrangers ne manquent pas de leur adresser. Les femmes du peuple, les vieilles filles ont conservé la coiffure nationale, qui consiste en une coiffe de dentelle brodée d'or ou d'argent, dont les larges barbes ressemblent assez aux ailes d'un papillon.

LINDAU est une ville antique. Lorsque les Romains, sous la conduite de Tibère, passèrent le lac, 27 ans avant J.-C., Lindau devint bientôt une place de guerre importante, un vaste entrepôt d'armes. C'est de là qu'ils firent aux Rhétiens, dont le camp était situé au sud de Constance, une guerre de six ans. C'est de là aussi qu'ils partirent pour se jeter dans les forêts de la Germanie, se frayer un chemin à travers des forêts, et porter la désolation parmi les peuples de la Souabe. En jetant les yeux sur le *Burg*, construit sous l'empereur Clotaire, et sur ce mur qui a donné son nom au roman de Cooper, *die Heidenmauer*, on peut se former une idée de la hardiesse et de la grandeur du peuple conquérant.

Lindau était au XIII<sup>e</sup> siècle regardée comme une des villes les plus importantes qu'on nommait *impériales*. Ce titre elle le conserva jusqu'en 1802 où elle fut donnée comme indemnité au prince de Bretzenheim, qui en 1804 la céda à l'Autriche, ainsi que le territoire qui en dépendait. Elle fut prise et reprise plusieurs fois, saccagée, ruinée dans la guerre de 1809, entre la France et l'Autriche. Depuis la paix de 1815, elle fait partie du grand-duché de Bade.

BREGENZ est une petite ville du Vorarlberg, située au S.-E. du lac de Constance, au pied d'une chaîne de montagnes et au débouché d'un passage